

Vœux aux personnalités - Lundi 12 janvier 2015

Discours de Maurice Leroy,
Ancien Ministre,
Président du Conseil général de Loir-et-Cher

- Seul le prononcé fait foi -

Monsieur le Préfet,
Mesdames les Sous-préfètes,
Madame et Messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et Messieurs les maires et présidents de communautés de communes,
Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux,
Monseigneur,
Messieurs les présidents des chambres consulaires,
Mesdames et Messieurs les chefs de services de l'État et du Conseil général,
Mesdames et Messieurs les officiers supérieurs,
Mesdames et Messieurs les principaux de collèges,
Mesdames et Messieurs les directeurs d'hôpitaux et de maisons de retraite,
Mesdames et Messieurs les représentants d'organismes professionnels et syndicaux,
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,
Mesdames et Messieurs,

... mes chers amis,

Ce soir, JE SUIS, NOUS SOMMES LE LOIR-ET-CHER.

**Ce soir, JE SUIS, NOUS SOMMES CHARLIE, NOUS SOMMES AHMED,
NOUS SOMMES FRANCK.**

Comment entamer un discours de vœux dans les circonstances que nous traversons ?

En vous disant ma confiance.

Oui, ma confiance de voir tout un peuple répondre à la haine par la solidarité, répondre à la terreur par le courage, répondre à la barbarie par l'unité.

La formidable levée en masse du peuple français contre les attentats de Paris est à la mesure de son attachement à la Liberté défiée et attaquée. Elle a été suivie de millions d'autres dans le monde, partout où ce mot a la même acception et particulièrement au sein de l'Europe qui a montré une solidarité spontanée, preuve s'il en était besoin, que nous partageons les mêmes valeurs.

L'émotion ainsi exprimée est un acte de résistance populaire inédit dans un pays et sur un continent dont la spécialité est le doute, mais la générosité la signature. Cette vague qui s'est levée comme un cri de refus – « plus jamais ça ! » - est d'une force incroyable qui oblige et nous engage.

Car, en réalité, loin d'être terminé, le combat continue. Contre le terrorisme l'unité est la condition nécessaire, les moyens doivent être suffisants.

La compassion des dirigeants ne doit pas se mesurer seulement à leur présence sur les lieux des attentats, mais surtout à l'efficacité de leurs efforts pour les empêcher. Celle des peuples doit s'inscrire dans la durée, les préparer à affronter d'autres épreuves, en restant eux-mêmes, émus et solidaires, mais déterminés à renoncer à certains avantages et montrer le courage de se défendre.

Car le défi de cette horreur absolue, importée au cœur de la Ville-lumière, ceux qui nous protègent – militaires et forces de sécurité – le connaissent déjà. Ils ont souvent donné leurs vies pour nous en épargner. Ils ont affronté avant nous, souvent au loin, l'impitoyable et folle cruauté de ceux pour qui la vie n'a pas de valeur, dans les sables du Sahel, dans la pénombre des réseaux clandestins, dans l'ombre des héroïsmes inconnus. Ils ont besoin d'un nouveau soutien, alors qu'ils passaient souvent après d'autres préoccupations, sociales, environnementales, voire éducatives et que leurs moyens ne cessaient de diminuer.

Chacun aura compris désormais que lorsque l'essentiel est en cause, c'est vers eux qu'on se tourne car il ne reste qu'eux pour le préserver.

Cessons donc, nous Européens, de diminuer nos moyens de défense et de sécurité, car nos sociétés de libertés sont mises au défi et donc menacées. Pour garantir la résilience des démocraties, il ne faut jamais renoncer à préparer la guerre, justement pour l'éviter.

En quelques jours, la France s'est soulevée, s'est retrouvée autour de ses valeurs originelles que sont la liberté, l'égalité, la fraternité.

Nul ne sait ce que nous réservent ces prochaines semaines et ces prochains mois, mais tant que les Français continueront à faire front ensemble, nous pourrons garder cette confiance qui nous anime et nous rend plus forts.

Je veux ainsi, à l'occasion de ces vœux pour 2015, vous transmettre l'espoir qui m'anime et les raisons objectives que j'ai de croire en l'avenir.

L'avenir, pour nous, localement, commence par **l'évolution de nos territoires**, de nos lieux de vie.

Ainsi, **la réforme territoriale** qui est en train de voir le jour nous concerne au plus haut point car elle va déterminer l'espace et les rôles qui seront dévolus à nos collectivités. C'est un enjeu de société majeur en ces temps de crise économique et sociale.

Si la réforme que le gouvernement nous a présenté en 2014, apparaît à bien des égards imparfaite, pas assez ambitieuse, mal adaptée à nos réalités de terrain, surtout en milieu rural, elle aura eu la vertu de nous faire ouvrir les yeux sur quatre points essentiels.

1/ Tout d'abord sur le rôle indispensable des collectivités locales.

Moi le premier, vous le savez, j'ai plaidé et milité pour l'allègement de la lasagne territoriale. Je reste persuadé que notre pays meurt de trop d'échelons, de trop de guichets, de trop de lourdeurs administratives. Le chantier de la simplification et de la clarification est une urgence !

Il faut supprimer les doublons.

Il faut clarifier qui fait quoi et offrir une information claire, compréhensible et accessible à nos concitoyens.

Cela ne veut pas dire que l'échelon de proximité doive être supprimé. **Au contraire, il faut le renforcer !** Qu'il s'appelle commune, intercommunalité ou Conseil général, qu'importe tant que le service public local est garanti. A mesure que notre pays essuie les effets de la crise, nos collectivités locales jouent plus que jamais un rôle d'amortisseur social.

Rendez-vous compte : le Loir-et-Cher a connu entre 2010 et 2014 une hausse de près de 20 % du nombre de bénéficiaires du RSA, passant de 7 610 à 9 270 !

Combien de familles pauvres notre Conseil général soutient-t-il ?

Combien de familles monoparentales en difficulté accompagnons-nous ?

Combien de chantiers d'insertion nos services sociaux doivent-ils mener ?

Face à ces situations de détresse, seule une réponse de proximité, seul le maintien du lien local apportera des réponses pertinentes et efficaces. La lutte contre la pauvreté et l'isolement est un des défis majeurs de notre époque.

En tant que collectivité locale, en tant que service de proximité, nous devons jeter toutes nos forces dans la bataille. Et avoir pour cela les moyens de le faire.

2/ Cela me mène à mon second point : **il est indispensable, pour que nous puissions mener ces combats, que l'État change de logiciel vis-à-vis des collectivités locales.**

Nous sommes des partenaires naturels et notre action n'a qu'un but commun : servir les Français. Alors donnons-nous en les moyens !

Il est temps que nous passions à une décentralisation assumée où le rôle de chaque acteur est mieux défini. Pourquoi, par exemple, ne pas envisager une régionalisation de la politique de l'emploi ?

De même, il est temps que, tous, nous nous appliquions les mêmes contraintes. Les collectivités ne peuvent pas être soumises à toujours plus de normes avec toujours moins de moyens. Nous ne pouvons continuer à gérer les allocations individuelles de solidarité tout en voyant les dotations de l'État fondre comme neige au soleil. Le réchauffement climatique ne justifie pas tout !

Ce comportement schizophrène ne peut tenir dans la durée, il est temps de faire évoluer les règles. Je sais que les choses ne tarderont pas à évoluer. Nous le devons à nos concitoyens.

3/ Le débat sur la réforme territoriale aura également permis de mettre en lumière **la formidable capacité d'initiative dans nos territoires.**

Nos concitoyens n'ont pas attendu les décrets et les lois pour s'investir pour leur territoire et engager des projets utiles. Notre département, à ce titre, est exemplaire : aux quatre coins du Loir-et-Cher, même dans les plus petits villages ruraux, l'enthousiasme, la volonté d'entreprendre, le goût des projets en commun permettent de tenir bon face à la crise et au « scrogneunisme » ambiant !

Loin des querelles de palais et des débats homériques, nos territoires avancent, irrigués par des initiatives locales où priment le bon sens et le réalisme.

Cette capacité d'initiative, chacun d'entre nous a pu la mesurer au long de la démarche **Loir-et-Cher 2020** et au fil de la tournée de l'exposition. Des centaines de Loir-et-Chériens, de tous les âges, nous ont fait partager leurs projets, nous ont présenté leurs initiatives.

Ma conviction s'est encore renforcée : l'avenir est une affaire de terrain.

L'emploi est une affaire de terrain.

La solidarité est une affaire de terrain.

Nos territoires ruraux, pour peu qu'on leur en donne la capacité, sont de formidables gisements d'emplois et d'initiatives.

Ils sont la preuve par le terrain.

On ne peut pas penser l'aménagement du territoire sans être certain de cela.

4/ C'est précisément avec cette certitude que nous menons nos actions au sein du Conseil général, qu'il s'agisse de *Loir-et-Cher 2020*, du déploiement du Très Haut Débit dans tout le territoire ou de la mutualisation avec les autres départements et collectivités.

Tous les grands chantiers que nous menons sont tournés vers nos territoires et leur développement. Avec les acteurs locaux, les forces vives du département, avec vous, nous bâtissons un Loir-et-Cher combattif, fort de ses terroirs, tourné vers les autres. Un Loir-et-Cher qui protège et accompagne. Un Loir-et-Cher où chacun compte. Un Loir-et-Cher qui se donne les moyens de réussir.

En quelques années, nous avons nous-mêmes changé de logiciel pour nous tourner vers des solutions efficaces, simples, pragmatiques. Pour y parvenir, nous avons appliqué une méthode : la concertation la plus large possible. Sans cela, les Loir-et-Chériens ne s'y seraient pas retrouvés. Sans cela, *Loir-et-Cher 2020* n'aurait pas joué à ce point son rôle d'antibrouillards dans cette période où règne le flou.

Les projets avancent et nous laissent entrevoir de bonnes perspectives pour 2015 et les années à venir.

D'ici à 5 ans, le Très Haut Débit, essentiel au développement de notre territoire, sera généralisé sur tout le département. En 2015, le Conseil général investira ainsi 2,5 millions d'euros puis 5 millions d'euros en 5 ans pour le déploiement du Très Haut Débit. Je veux saluer ici le travail et la détermination de Patrice Martin-Lalande.

Approlys, notre centrale d'achat mutualisée avec l'Eure-et-Loir et le Loiret apporte des économies substantielles, avec des baisses de 20 à 30% sur les marchés du gaz ou des sels de déneigement, et a déjà convaincu près de 500 adhérents en un an.

De même, le secteur touristique en Val de Loire va connaître une nouvelle ère avec le changement de nom de notre Région pour lequel j'ai tant bataillé, et la réunion de notre Agence de Développement touristique et de celle d'Indre-et-Loire. Je vous le rappelle, le tourisme c'est de l'emploi non délocalisable. Or, dans un monde où le nombre de touristes va doubler ces prochaines années, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur ce secteur économique majeur !

Je ne nie pas la réalité terrible qui est celle d'un grand nombre de nos concitoyens. En tant que Président de Conseil général j'y suis confronté au quotidien. Cela ne m'empêche pas de voir dans tous les projets qui fleurissent en Loir-et-Cher et pour lesquels tant d'hommes et de femmes se mobilisent, la clé de notre avenir.

« *L'optimisme est une forme de courage qui donne confiance aux autres et mène au succès* » disait le célèbre Baden-Powell. C'est vrai, à partir du moment où l'optimisme s'appuie sur des projets fiables et des acteurs tournés vers un but commun.

Je crois que c'est notre cas. Je crois que c'est notre chance, ici, en Loir-et-Cher.

Je vous invite maintenant à nous retrouver autour d'un buffet concocté par les cuisiniers de nos collèges publics de Loir-et-Cher et le réseau des producteurs et artisans du « *Balado drive 41* ». Dégustons ensemble des produits de nos terroirs, partageons cette convivialité si nécessaire à nos temps troublés.

Tous mes vœux les plus sincères de bonheur, de réussite et de santé pour cette année 2015. Et que vos projets vivent et s'épanouissent en Loir-et-Cher !